

## DF Danse

### Amalgame éclectique de disciplines

Mixoff de Marie Béland et Olivier Choinière

Présenté par l'Agora de la danse

MIXOFF : Des milliers de baisers pour un mariage réussi entre danse et théâtre. La 2e Porte à gauche présente Marie Béland et Olivier Choinière.



Si **Marie Béland** avoue durant la pièce qu'elle ne souhaitait pas nécessairement aborder la thématique du couple dans le cadre de son travail chorégraphique personnel, faut-il avouer que celui qu'elle forme avec **Olivier Choinière** dans leur pièce conjointe *MIXOFF* est franchement captivant.

C'est autour de ce sujet, celui que l'on pense avoir abordé sous toutes les formes possibles, celui que l'on pense avoir décousu et recousu dans tous les angles imaginables, que graveront les nombreuses images tantôt inventives, tantôt humoristiques mises en œuvre par les deux créateurs. Pense-t-on en savoir largement en ce qui a trait à la thématique du couple que Choinière et Béland nous surprennent en abordant ses caractéristiques fondamentales d'une manière agréablement rafraîchissante. Les glorieux débuts d'une relation de couple ouvrent le bal avec une prise incessante de photos des récents tourtereaux qui évoluent dans toutes leurs tellement "extraordinaires" nouvelles activités de couple. Les problèmes de communications sont par la suite dépeints à l'aide d'une surprenante correspondance délivrée par des hélicoptères téléguidés. La communication n'étant pas établie directement entre les deux partis, on peut s'attendre à une comique petite guerre aérienne. Puis, la routine de la vie de couple, celle qui, sans le renouvellement de soi, celle qui, sans la constante redécouverte de l'autre, peut s'avérer devenir une tâche monotone à exécuter, est représentée par une section

dans laquelle on réalise qu'il nous faudra éventuellement trouver la bonne personne avec qui plier nos draps. Nous lance-t-elle un nouveau défi, qu'il faut accepter ou non de relever, agir en connaissance de ses propres limites tout en étant prêt à les outrepasser, à faire des compromis pour que le pliage soit efficace, harmonieux, inattendu.

Présentée au Laboratoire de L'Agora de la danse, du 22 au 24 octobre, *MIXOFF* s'avère être un alliage dans lequel le texte et le jeu sont quelque peu mis en avant-plan sans pour autant créer de l'ombre aux mouvements du corps et à la physicalité calculée des diverses tâches effectuées tout au long de l'expérience. Les sections dansées sont peu nombreuses, mais bien disposées dans les différents tableaux que l'on nous offre. Elles s'amuse à créer de petites oasis de geste dispersées çà et là au travers de la pièce. On nous donne également accès à de petits moments à la fois tendres et ludiques dans lesquels les deux interprètes se permettent de pousser quelques notes ou encore de nous jouer une scène de déclaration d'amour. Ajoutez à cela une version réécrite de la chanson thème d'un film de Disney, *Bambi*, et une autre plus complexe de *Tainted Love* du groupe Soft Cell et nous atteindrons ensemble un apogée dans notre compréhension de tout ce que représentent la danse, le couple, le théâtre et le rassemblement pour Béland et Choinière. Cet amalgame éclectique de disciplines et de genres musicaux est sans aucun doute étonnant, mais s'agence parfaitement à l'ambiance kitsch et chaleureuse de la pièce.

Il est également très intéressant d'avoir accès aux conversations originales des deux artistes alors en plein processus de création. En tant que spectateur, le sentiment de devenir un invité privilégié s'installe graduellement en nous grâce, entre autres, aux enregistrements réalisés par Olivier Choinière durant ses premiers rendez-vous avec la chorégraphe. De par ces conversations intimes entre eux on nous accorde un accès de premier choix aux réflexions qu'ont actuellement chacun d'eux quant à leur médium artistique. Qui, au fait, viendra voir les représentations de la pièce ? A-t-on récemment perdu l'intérêt commun de se rassembler, de faire acte d'une présence intéressée ? Puis, lentement, l'observation du concept de couple, petite communauté duale, se transforme en une observation du concept de communauté au sens plus large. On nous délimite au sol le trajet parcouru pendant la recherche d'une église, puis simultanément sur l'enregistrement, on s'interroge à savoir si la démonstration d'une foi particulière, qui était autrefois le catalyseur de toute cette action de rassemblement communautaire, a fait place à d'autres prétextes pour se retrouver communément ? Parce qu'au fond, chacune des représentations d'un spectacle peut être définie comme un rassemblement. Et c'est dans cet esprit de collectivité que s'achève la pièce, dans un dernier regroupement, spectateurs et interprètes confondus et réunis. Ça nous donne envie de rassurer France Gall, de lui dire que pour ses milliers de baisers, il n'y a rien à craindre pour l'instant. On s'en occupe tous un peu, à notre façon.

*Audray Julien*